

## Burundi : "La mort de nos compatriotes est devenue un sujet de spéculation"

@rib News, 27/04/2016 - Source WordPress Respect pour nos morts ! Par Emelyne Muhorakeye « Tel officier vient d'être assassiné à tel endroit ». Souvent, l'histoire commence par un tel message et jusque-là, on se contente juste d'une information dramatique que nous recevons. Tout d'un coup, les choses évoluent à une vitesse assez incroyable au niveau des médias sociaux. Chacun y va de sa théorie selon le camp (pro ou anti 3<sup>e</sup> mandat) qu'il représente.

« Tel a été assassiné parce qu'il ne soutenait pas le régime Nkurunziza », « Opération kamwe kamwe les hutus de l'armée ! », « Oh il a été victime de son opposition au putsch manqué ! », « Un officier Ex-FAB dans l'armée ». (Je me suis focalisée sur les accidents assassins des officiers de la FDN) l'ethnie, les qualificatifs Ex-FAB et Ex-PMPA, les opinions supposées des victimes sont mentionnées pour nous guider sur la piste des présumés assassins. Nous apprenons même des conversations que les victimes auraient eu des jours précédents leur mort. Bizarrement, personne n'était sur terrain au moment des faits, aucune enquête n'a été faite. Les spéculations débutent les premières minutes juste après le drame. Pour certains d'entre nous, c'est même la première fois que nous entendons parler de la victime. Qu'est-ce que cela signifie, y a-t-il toujours moyen d'écrire un petit mot peut-être anodin au premier coup d'oeil mais un brin vicieux si on y prête attention. Et là, je me pose une question : chers compatriotes à quoi nous jouons ? Nous sommes arrivés à un stade où la mort de nos compatriotes est devenue un sujet de spéculation pour enfoncer encore plus l'autre camp ? Nous nous attachons sur la victime alors que son corps est encore chaud, nous usons de la calomnie la plus abjecte. Bref, nous lui collons tous les maux de la terre. Nous devenons tous des détectives amateurs, des journalistes d'investigation. Je dirais même que certains d'entre nous ont développé des dons de voyance. Si au moins, nous nous arrêtons aux spéculations ! Noon, ce serait sous-estimer notre degré de communication. Nous partageons les photos des victimes aussi horribles soient-elles sans aucun respect pour la victime et sa famille. Quand vous montrez votre indignation, on vous traite de naïf qui ne comprend pas ce qui se passe ! On vous répond : « Il faut que les gens voient ce qui se passe chez nous ». Vraiment ? Pour ma part, je n'ai pas besoin de voir le corps d'Emmanuel Buzubona et ceux criblés de balles du Général de Brigade Athanase Kararuzza et sa femme pour comprendre le calvaire vécu par les Burundais. Nous sommes-nous déjà posés la question de savoir ce que ressentent les familles face à nos propos et ces photos de leurs exhumés sans aucune pudeur ? Aimerais-nous que les âmes qui nous sont chères soient traitées de cette manière ? Peut-être que nous devrions nous mettre à leur place pour être en mesure de comprendre le genre de douleur que nous leur infligeons. A chaque fois que je vois comment les occidentaux traitent les morts, je me sens honteuse. Le premier réflexe est de couvrir les corps et de ne surtout pas les exhiber. Je n'ai jamais vu les corps des victimes des attentats que ce soit en France, en Belgique ou même aux USA. Sont-ils moins conscients du danger du terrorisme qui frappe à leurs portes ? Je ne crois pas. Alors prenons exemple sur eux ! Respectons nos morts ! Ces cadavres n'appartiennent pas à des étrangers mais bel et bien à nos compatriotes. Je suis consciente qu'il y a des gens qui ont perdu la plus fondamentale des notions de l'Ubuntu qui est celle du respect de la vie humaine mais ceux qui restent devraient-ils pour autant perdre celle qui consiste à respecter les morts ? Laissons les familles des victimes faire leur deuil dans le calme et la sérénité. RIP chers compatriotes, vous méritez mieux que nos bassesses d'esprit !